

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Klein, 25 novembre 1861

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Klein](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (291r, 292v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Klein, 25 novembre 1861, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/34156>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[25 novembre 1861](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Klein](#)

Lieu de destination16, rue du Faubourg-de-Pierre, Strasbourg (Bas-Rhin)

Description

RésuméGodin répond à Klein, candidat à l'emploi d'économe du Familistère en lui faisant observer que sa lettre du 23 novembre précédent ne comprend pas le montant des appointements auquel il prétend. Godin lui explique qu'il se refuse à fixer les appointements de ses employés et qu'il revient aux candidats d'exprimer leurs besoins. Il indique qu'il a payé jusqu'ici son économe 2 000 F par an, mais qu'un employé à 1 500 F aurait pu remplir l'office. Godin indique à Klein que sa femme pourrait trouver à s'employer au Familistère. Godin veut connaître les prétentions de Klein avant de faire usage des références qu'il lui a fournies.

Mots-clés

[Emploi, Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomKlein

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéEmployé/Employée

BiographieCandidat à l'emploi d'économe du Familistère de Guise en novembre 1861, résidant à Strasbourg (Bas-Rhin). Klein effectue un essai au Familistère en janvier 1862 avant de partir précipitamment de Guise le 23 janvier 1862 en emportant une somme d'argent. Il réside ensuite à Postroff (Moselle).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Monseigneur Pélin

Jeudi 1^{er} juillet 16^e au Bureau
de l'Assemblée

par lequel que cette affaire de la
réponse que j'avois faite au ministre de la
guerre ne réussisse pas, le ministre des
armées a été chargé de faire prendre des
mesures pour le mouvement

des soldats dans un temps que "aucun de
ma part, mais l'Assemblée pourra faire
le mouvement de l'Assemblée au temps
qu'il est dans son préavis de l'assemblée
des armées ou dans un délai
de dix ou vingt jours, l'Assemblée de l'Assemblée
et de l'Assemblée, ce que fait de l'Assemblée
pour faire que il est de la grande
pour faire que il est de la grande
de rapports égaux pour faire apprécier
ceux qui peuvent être disposés à accepter
la partition que offre sans faire de
transaction avec leurs partisans

je vous prie de faire l'économie des
appoinements sur lequel 2000 francs l'an
affiché sur la partie sur mes faire faire
de mes emplois, des appoinements de 1500
francs qu'il a fait
que je suis au bout de cette affaire que
l'Assemblée a été dans les limites de la
convention que je m'offre les garanties de rapports

262

me le moins carrant pourra naturellement
obtenir la préférence.

Les fonsction dont assy multitudes
pour que Notre Dame puisse transmettre
a l'ouvrage de moi une double fonction
ne doit pas interrompre la condition régulière
ne sonne au ziffaire de cette fonction
et pour le moment je suis pressé de me
mission et me suis attendu

il me parrait inutile etant dans
des réflexions que vous avez mis a ma
disposition. autre chose que le point de
comparaison qui pourrait faire constater
a une conclusion ultérieure, je vous pris
done cette plus rapide sur le chiffre
des appontements que vous disirez la fonction
ne rien me faire les rapports qui devraient
ont été donnés par ma sœur qui m'assurera
en dehors de ce que peut bien faire un homme
actif

Veuillez agréer Monsieur mes profonds
sincères

obéient